

sans y rester aucun vestige : mais rebastie à ses despens, seul bien qu'il fit en sa vie. Sous ses successeurs elle souffrit de grandes persecutions à cause du Christianisme, et quelques siens Gouverneurs se firent Chefs de part et du pays, et esbranlerent le siege Imperial de Rome, à la descheance duquel elle tomba aux Royaumes d'Arles et de Bourgogne. Apres elle eut des Comtes en partie, l'autre partie demeura à l'Empire, jusques à la cession que les Empereurs et les Comtes en firent à l'Archevesque. Son rang le meritoit : car il estoit lors, comme il est encore aujourd'huy, Primat des Gaules, ou premier des Prelats en deçà les monts : comme le Chapitre qui participa à ces liberalitez est le plus noble de route la Chrestienté. Son Eglise retient la pureté de l'ancienne au service de Dieu, et n'admet aucune nouveauté. Les Choses en leur vicissitude regardants leurs principes y retournent aysement. Aussi le Roy a reuni la Justice à la Souveraineté de sa couronne. La Forteresse de ceste Ville n'est point diminuee par sa vastité. Il y a correspondance de l'art et de la nature, le Rhosne et la Saone, deux grosses rivieres servent de fossez à chacune partie de la Ville. Anciennement elle estoit frequentée de plusieurs nations, l'on en compte jusques au nombre de soixante trois, qui rendoient leurs vœux au Temple d'Auguste posé à la conjuncture des deux rivieres, et au lieu appellé Ainay. Aujourd'huy elle n'est moins peuplée : car elle doibt à sa bonheur, qu'il est presque impossible que toutes les marchandises et nations de la terre n'y abordent : elle communique à l'Allemagne et Ocean Septentrional par le Rhosne et la Saone, à la Mer Méditerranée, Italie et Levant : comme aussi à l'Espagne et à la Barbarie par le Rhosne. Par Loire et Seine à l'Angleterre et à la Mer de Ponent, outre les riches Provinces de ce Royaume qui luy fournissent